

CHRONIQUE

SOUTENANCE DE THESE A LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

M. Maurice AGULHON

Le 23 juin 1969, à 14 heures, M. Maurice Agulhon, Maître de Conférence à la Faculté des Lettres d'Aix, soutenait en Sorbonne sa thèse de doctorat portant sur le sujet suivant : « Un mouvement populaire au temps de 1848 : histoire des populations du Var dans la première moitié du XIX^e siècle. » Le jury comprenait : M. E. Labrousse, professeur honoraire à la Sorbonne, et trois professeurs de la Sorbonne en activité, MM. L. Girard (Président du jury), P. Vilar (rapporteur) et J. Droz.

Le problème exposé par la thèse était celui de la formation de l'opinion politique moderne au niveau populaire, et plus spécialement celui du passage apparemment paradoxal de la Provence "blanche" de 1800 à 1815 aux départements "rouges" de 1848 et insurgés 1851. Ce problème a contribué à déterminer le champ d'études avec ses limitations dans l'espace (le Var), dans le temps (1800-1815), et même dans la matière historique (les classes populaires plus que les notables).

L'étude de la société traditionnelle issue de l'ancien Régime a conduit à la description des rapports sociaux et des conditions de vie. L'évolution en a été suivie jusqu'en 1848, pour aboutir à la II^e République et aux insurgés de décembre.

L'auteur a considéré la vie matérielle et économique, les conflits sociaux, les phénomènes de prise de conscience, l'organisation politique. Il a examiné des réalités objectivement très diverses, depuis les secteurs en pleine croissance et de mutation rapide (Toulon ou les Maures) jusqu'aux villages de l'intérieur encore enfoncés dans un ancien régime économique marqué par des problèmes traditionnels (importance des conflits forestiers, par exemple).

Or, il a constaté que la radicalisation politique n'est pas plus spécialement liée à l'archaïsme qu'à la modernité. Ce qui paraît statistiquement lié, c'est la nature même du village-bourg aggloméré de Provence intérieure, en tant que microcosme social (échelle sociale complète) et en tant que commune, encadrant la plupart des aspects de la vie publique. Et cette démocratie virtuelle se révèle, s'actualise dans la période où la

vie politique libre commence à se répandre définitivement en France (autour de 1830), à partir des classes moyennes et autour d'elles. Le fait décisif pourrait bien être cette structure de village-ville méditerranéenne, dans la mesure où elle présente une exceptionnelle compénétration, propice aux luttes mais aussi aux interinfluences entre petite bourgeoisie et classes populaires.

Le rapporteur, M. P. Vilar, voit dans ce travail « une thèse d'histoire » dans le sens le plus plein du terme. Spécialiste de l'Espagne méditerranéenne, il apprécie particulièrement ce travail, constatant la similitude d'évolution politique au XIX^e siècle de la Provence et de la Catalogne. Il regrette surtout que l'auteur ait renoncé trop tôt à explorer jusqu'au bout la vie économique pour y préférer l'histoire des mentalités.

Sur le plan de la méthode, P. Vilar soupçonne chez M. Agulhon une inclination vers le structuralisme, semblant préférer les monographies locales approfondies à l'étude des grands ensembles économiques et sociaux. M. Agulhon s'en défend avec pertinence et une intéressante discussion théorique a suivi.

M. Labrousse, qui a été le premier maître de M. Agulhon, rappelle son remarquable D.E.S. sur Bobigny, se déclare enthousiasmé par le présent travail qui donne une méthode de recherche et d'exposition qui ne pourra plus être ignorée. Il reconnaît dans ce travail le tempérament cévenol de son auteur qui s'exprime avec une extrême rigueur intellectuelle s'alliant à une personnalité profondément originale. Il porte la discussion sur les diverses acceptions historiques du mot "bourgeois".

Le professeur Girard a fait d'intéressantes remarques sur 1848 et dit que cette thèse, dont la lecture est captivante, est la preuve que l'étude départementale est fondamentale pour les historiens.

M. Droz montre en reprenant cette idée, et en citant l'exemple de l'Allemagne, la valeur générale de ce travail.

« Thèse à marquer d'une pierre blanche », a dit le professeur Labrousse ; « La meilleure thèse que j'ai eu à juger depuis que je suis membre du Jury », a dit le professeur Girard. Actuellement dactylographiée, souhaitons que son impression se réalise promptement.

J.-J. LETRAIT.

COLLABORATEURS DE CE NUMERO

BORN, RAGER (R.P. Conrad M.), O.S.M., professeur d'histoire de l'Eglise à la Catholic theological Union, 5401 South Cornell ave., Chicago, Illinois, 606 15.

DUBLED (Henri), Conservateur de la Bibliothèque des Archives et des Musées de Carpentras, Boulevard A.-Durand, Carpentras (84).

DUPANLOUP (Marc), Diplômé d'Etudes Supérieures d'Histoire, B.P. 799, Niamey, Niger.

RIGOIR (J. et Y.), 8, rue Gambetta, Lambesc (13).